

chemins sont si fertiles quoiqu'on ne les arrose jamais, si-non parce que les engrais répandus sur les chemins y sont conduits par les eaux de pluie ? Lorsqu'on a des fumiers en abondance, on a des Prez fertiles sans beaucoup de peine, quand même l'eau manqueroit.

Avant de passer aux autres moyens qu'on employe pour la bonification de l'eau de tuf, je dois faire cette remarque; c'est que l'on n'est souvent que trop disposé à mettre sur le compte de l'eau le mauvais succès des arrosemens; dès que l'on trouve sous le gazon ou dans les fossés quelques matières ressemblantes au tuf, on se plaint aussi-tôt que l'eau est tupheuse, & n'est bonne à rien; tandis que le vice vient plutôt du terrain que de l'eau. Ne se pourroit-il pas que le sol renfermât quelques matières ferrugineuses, ou certains sels qui se joignant au sable que l'eau charrie, ou qui se trouve déjà sur le terrain, formassent de réelles pétrifications en se mêlant avec les eaux. Quelques exemples certifient le fait. Le ruisseau, dont je viens de parler, produit dans quelques endroits des effets salutaires, parce que le terrain y est plus meuble & plus tendre; tandis que là où les Paysans se plaignent du tuf, le sol y est d'un argile grisâtre qui, suivant les apparences, contient des parties ferrugineuses. J'ai vû dans un canal de décharge une matière rougeâtre qui perçoit au travers des bords & qui ressembloit assez à un fer rouillé; les pierres étoient aussi rougeâtres, & on apercevoit sur la surface de l'eau une peau de la couleur d'un arc-en-ciel, ce qui prouve souvent que le sol d'où elle découle contient quelque matière de la nature du fer ou du vitriol. Un Paysan digne de foi m'a dit, qu'un Seigneur de Berne (que je n'ai pas l'honneur de connoître, sans quoi je l'aurois moi-même questionné là-dessus) avoit eu dans un de ses Domaines une source, qui n'étoit d'aucune utilité au terrain qu'elle arrosoit, & qu'on avoit trouvé du tuf sous le gazon. Les Paysans croyoient que l'eau n'étoit pas bonne, mais ce Seigneur ne se laissa pas rebuter, il fit conduire cette eau sur un autre terrain où elle eut un succès admirable. J'ai vû des Prez d'une petite étendue où l'eau rendoit une partie très-fertile, tandis que l'au-